

21 JUIN

# La zikmu descend dans la rue

*Du classique au métal, du vocal à l'instrumental, tous les genres musicaux seront dans la rue, jeudi 21 juin, pour accueillir l'été en fanfare.*

La 31<sup>e</sup> Fête de la musique devra composer avec les travaux en ville. Patrick Gréau, responsable du service événements de la Ville a l'œil en permanence rivé sur l'avancée des chantiers et son souci est d'assurer la fluidité de la déambulation de l'esplanade de la République aux bords

de Sèvre. Conséquence, la fête 2012 devra se passer de la place du Donjon, remplacée par le marché qui offrira son parvis... sitôt les lieux libérés par les commerçants.

Les Niortais retrouveront les lieux habituels de la Fête de la musique : les rues Brisson, Ricard, Victor-Hugo, les places



Christophe Bernard

du port et des Ormeaux, ainsi que les terrasses des bars et restaurants. Au total une dizaine de scènes installées par les services municipaux et treize lieux répertoriés où se produiront musiciens et danseurs. Sans compter les espaces spontanément investis.

## De la place pour tous

La Ville organise et planifie pour que tout le monde et tous les genres trouvent leur place à la Fête de la musique. "Pour être dans la programmation, il suffit de nous envoyer un mail à [service.evenements@mairie-niort.fr](mailto:service.evenements@mairie-niort.fr) et préciser le style de musique, le nombre de

musiciens, le créneau horaire et le lieu souhaité." Des détails qui permettent de regrouper les styles en un lieu donné et éviter de faire voisiner un groupe punk survitaminé et un duo vocal baroque.

Quant à ceux qui souhaiteraient s'installer au tout dernier moment, eh bien ils sont les bienvenus. "Il y a de la place pour tout le monde", souligne le responsable qui avoue quand même préférer être prévenu à l'avance pour que chacun puisse exprimer ses talents dans les meilleures conditions. ■

Jean-Philippe Béquet

**Fête de la musique, jeudi 21 juin, de 17h à minuit. Gratuit.**



Tous les talents font la Fête de la musique.

Christophe Bernard

24 AU 27 JUIN

# Grande vadrouille cinéphile

Vous avez raté le Printemps du cinéma ? Une seconde chance s'offre à vous pour quelques bonnes toiles à prix réduit avec la 28<sup>e</sup> Fête du cinéma, du 24 au 27 juin.

Comme de coutume, la première séance sera au prix habituel, et les suivantes à seulement 2,50 € (au lieu de 3 € l'an passé). Lors du premier passage en caisse le spectateur se verra remettre un bracelet (et non plus un passeport) à montrer à la caisse pour des

séances suivantes presque cadeau. Un vrai plaisir de cinéphile à goûter sans modération et une invitation à se lancer dans un marathon de quatre jours d'une salle obscure à l'autre.

Surtout que de belles sorties sont annoncées quelques jours avant le début de la fête qui, de surcroît, s'achèvera un mercredi, jour de sortie des nouveautés. À voir, entre autres : *Blanche-Neige et le chasseur*, *Bel-Ami*, *The Dictator*, *Street*



Bruno Denberg

*dance 2*, et pour les enfants : *Madagascar 3*, *l'Âge de glace 4*. Et 2,50 €, ça autorise à se risquer sur des films qu'on n'aurait peut-être pas eu l'idée d'aller voir au tarif normal. On n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise. ■

JPB

**28<sup>e</sup> Fête du cinéma, du 24 au 27 juin, dans les cinémas de la ville.**

DONJON

# Pour un cachet monumental

*Les abords du Donjon vont beaucoup changer ce mois-ci. Le projet va redonner au monument sa stature colossale et reconnecter cette partie de la Ville avec son histoire.*

**M**archons le long du quai de la Préfecture. D'un côté, la Sèvre, de l'autre une pente douce et verte qui conduit le regard, sans obstacle, jusqu'au monument majestueux et naguère protecteur : le Donjon. Ce mois-ci, cette perspective nouvelle sur la grandeur de notre patrimoine architectural va devenir une réalité. Exit le mur et sa terrasse érigés au XIX<sup>e</sup> siècle. Un espace, planté de petits arbustes, les remplacera et un escalier le long de la Préfecture permettra d'accéder à la place.

Ce chantier, entrepris sur un site pour le moins chargé d'histoire, sera accompagné d'un important travail de fouilles archéologiques. Du haut de ce talus, neuf siècles, voire plus, nous contemplant ! "On sait déjà, en partie au moins, ce que l'on va trouver, explique Matthieu Joncheray, responsable des études pré-opérationnelles de la Ville. En 2010, un sondage de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (l'Inrap) a révélé les restes de courtine<sup>(1)</sup> (voir photo) et de la salpêtrière<sup>(2)</sup> du château." Ils seront découverts et mis en valeur dans le futur aménagement. L'objectif scientifique de la Direction régionale des affaires culturelles (la Drac) serait



En juin, le Donjon retrouvera sa stature d'origine.

In Situ Claire Morel

en sus de retrouver des éléments d'occupation carolingienne, antérieure à la construction du Donjon par les Plantagenêt au Moyen Âge.

## Une batterie d'experts

Une dizaine de scientifiques va s'affairer sur le site pour le faire parler : des archéologues castellologues (spécialistes du bâti du Moyen Âge), croiseront des céramologues (experts en céramiques), des topographes... Le travail s'effectuera en trois temps. Après celui consacré à la recherche documentaire et au dépouillement bibliographique, place au terrain. Pendant la première quinzaine de juin,

la démolition du mur du quai de la Préfecture et le terrassement seront réalisés sous la surveillance des archéologues. Ensuite, jusqu'à fin juillet, des recherches plus délicates et minutieuses seront entreprises sur le chantier. Par ailleurs, rue Léon-Blum, l'Inrap effectuera un diagnostic complémentaire. Le coût de l'ensemble des fouilles s'élève à 250 000 euros.

Enfin, du côté de l'entrée du Donjon, la place devrait être livrée pour la fin août, après le séchage du sol. Une vingtaine d'arbres et des bancs orneront le pourtour de l'esplanade. Gentes dames et preux chevaliers des temps modernes pourront ainsi se conter fleurette, à l'ombre des sophoras et des ormes. Une petite passerelle en bois, évoquant l'emplacement fictif du pont levé, sera installée pour parfaire ce clin d'œil à l'Histoire. ■

Karl Duquesnoy

(1) Rempart qui appartenait à l'ensemble défensif.

(2) Pièce destinée à la fabrication et au stockage des poudres à munitions.

## UN CHANTIER OUVERT

**Du 23 au 24 juin, les journées nationales de l'archéologie permettront à la Drac de faire du Donjon une vitrine de la discipline. Des visites guidées gratuites sont prévues. Notez également que le chantier de fouilles sera observable, pendant toute sa durée, par les piétons depuis le quai de la Préfecture. De plus, dès cet automne, nous pourrions découvrir une exposition permanente sur l'histoire de Niort et de son Donjon.**



Mairie de Niort/Amneu

## CIRCULATION ALTERNÉE SUR LE QUAI

Le mur du quai de la Préfecture, haut de près de trois mètres sur plus de soixante de longueur en contrebas du Donjon, sera démonté au cours de la première quinzaine du mois de juin. La partie qui remonte le long de la rue Léon-Blum sera également descendue. Les pierres seront soigneusement conservées par les services municipaux et serviront pour de prochains chantiers. Les travaux nécessiteront la mise en place d'une circulation automobile alternée sur le quai, au moins jusqu'au 15 juin.

## ÉLECTIONS

# Au tour des législatives

Les deux tours de l'élection de nos députés seront organisés les 10 et 17 juin. À Niort, les 42 bureaux de vote seront les mêmes que pour la présidentielle.



Darré

Nos cartes d'électeurs n'auront pas eu le temps de regagner les profondeurs de nos portefeuilles, qu'elles devront ressortir le 10 juin et éventuellement le 17 (en cas de deuxième tour), à l'occasion des élections législatives. Nous sommes invités à désigner le député de la première circonscription des Deux-Sèvres. Un vaste territoire qui s'étend sur huit cantons : Champdeniers-Saint-Denis, Coulonges-sur-l'Autize, Mazières-en-Gâtine, Niort-Est, Niort-Nord, Niort-Ouest, Secondigny et Prahecq, soit plus de 120 000 habitants. À Niort, les 39 000 inscrits sur les listes électorales pourront se rendre dans le bureau de vote qui les a accueillis pour le récent scrutin de la présidentielle, entre 8h et 18h. En 2007, la participation niortaise a approché les 60 %

au premier tour et les 57 % au deuxième. Des chiffres comparables à ceux de la moyenne nationale. Depuis 2002, les législatives coïncident avec l'élection du chef du pouvoir exécutif. Le scrutin, désormais considéré comme un véritable *troisième tour* de la présidentielle, apporte la dernière touche de couleur à notre paysage politique pour les cinq prochaines années. Même si, en théorie, l'Assemblée nationale peut être "dissoute" avant le terme des 577 mandats de députés. Comme lors de l'élection présidentielle, les résultats seront disponibles sur le site [vivre-a-niort.com](http://vivre-a-niort.com) à partir de 20h. ■

Karl Duquesnoy

Rens. service Élections,  
tél. 05 49 78 75 03.

## SANTÉ

## Le centre d'examen de santé déménage

Bruno Denbord

Ce mois-ci, le centre d'examen de santé quitte l'avenue de Limoges pour se rapprocher de la Sécurité sociale, au 6 rue de l'Angélique. Après le déménagement durant la première semaine du mois, il rouvrira ses portes au public à partir du 11 juin, dans des locaux neufs et plus spacieux. Ce centre, qui est un service de la Caisse d'assurance maladie, effectue des bilans de santé : plus de 6 800 ont été réalisés dans ses murs l'an dernier. "Ce service est accessible à tous les assurés sociaux du régime général. Mais nous suivons en prio-

rité les personnes en situation de précarité", précisent les responsables, le Dr Sylvie Dreher-Garcia et M. Caillaud, cadre administratif. Par ailleurs, le centre propose des ateliers d'éducation thérapeutiques en direction des patients atteints de diabète de type 2 d'une part, de broncho-pneumopathie chronique obstructive d'autre part. ■

**Centre d'examen de santé, 6 rue de l'Angélique à partir du 11 juin. Ouvert de 7h30 à 16h15, du lundi au vendredi. Tél. 05 49 04 46 60.**

## STATIONNEMENT

## Un "Piaf" en centre-ville

Un petit boîtier jaune proposé par la So-Space permet de payer son stationnement.

Les actifs qui travaillent en centre-ville vont faire des économies.

Qu'est-ce qui est petit et jaune et qui permet de gagner du temps et de l'argent ? Réponse : le nouveau Piaf, système portatif de paiement du stationnement qui a la taille et l'usage d'un porte-monnaie... électronique. Cet horodateur miniature permet de payer depuis son véhicule le temps réel de stationnement sur les places payantes sur voirie en zones rouge et verte. De plus, avec ce boîtier, les actifs qui travaillent en centre-ville bénéficient désormais d'un forfait d'1,50 € à la journée.

Soit huit heures de stationnement continues sur les parkings Tartifume, Bellune, Megisserie, Capucins et Chanzy. Pour bénéficier de cette offre, il faut justifier l'adresse de son lieu de travail et fournir la copie de la carte grise du véhicule utilisé. Le Piaf offre aussi un tarif horaire réservé aux résidents et actifs, applicable en zones verte et rouge. Délivré par la So-Space, il est fourni gratuitement sous caution de 30,49 € et se recharge sur internet ou à la boutique So-Space. Les détenteurs d'un ancien Piaf peuvent l'échanger gratuitement contre le nouveau. ■

Voir plan sur [www.vivre-a-niort.com/déplacements](http://www.vivre-a-niort.com/déplacements) ou à la boutique So-Space, 64 av. St-Jean-d'Angély du lun. au ven. de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.



# L'eau potable sous très haute surveillance

*Pour se prémunir contre les risques de pénurie d'eau potable, le Syndicat des eaux du Vivier multiplie et sécurise ses captages tout en prélevant moins dans le milieu.*

**S**ouvenez-vous. Été 2005, une sévère sécheresse impose des restrictions drastiques pour que l'eau potable continue de couler aux robinets. On a frôlé la rupture de l'approvisionnement et la leçon a porté. Depuis, grâce à une gestion rationnelle de la ressource, le Syndicat des eaux du Vivier (SEV) prélève 40 % d'eau en moins dans le milieu, la moitié de cette économie étant à mettre à l'actif des ménages qui ont appris et adopté les bons gestes citoyens. L'autre moitié provient de l'optimisation des 650 kilomètres de conduites souterraines du réseau de distribution (colmatage des fuites, changement des vieux tuyaux), des économies réalisées sur les procédés de traitement de l'eau et de la chasse au gaspi engagée par les services municipaux (lire ci-dessous).

Sauf événement majeur, le SEV est aujourd'hui en mesure de garantir l'approvisionnement de ses abon-

nés. Ce, en dépit de la baisse récurrente de la ressource et des conflits d'usages, en particulier avec le monde agricole. "On est passé en moins de 10 ans d'une situation extrêmement délicate, à une situation où on consomme moins et où on a plus de ressource", résume Marc Lambert, directeur du SEV.

Pour compléter l'approvisionnement en eau apporté par les captages du Vivier et des Gachets I & III, soit 90 % des volumes nécessaires, le SEV a rouvert définitivement le captage d'appoint de Chat-Pendu qui assure les 10% restants. Pour sécuriser cet approvisionnement, le SEV conduit actuellement des études sur les anciens sites de Chey et de Pré-Robert en vue de leur remise en service. Enfin, pour "ajouter des bretelles à la ceinture", des interconnexions de secours ont été établies avec les syndicats du centre-ouest et du Lambon. Une



**Prolifération d'algues vertes ? Non, le SEV mène des études pour sécuriser la ressource d'eau potable.**

situation certes confortable, qui exige cependant la poursuite des efforts faits par chacun. ■

Jean-Philippe Béquet

*Nota : Le Syndicat des eaux du Vivier (SEV) assure la gestion de l'eau potable des villes de Niort, Magné, Coulon, Bessines et Aiffres, soit une population de 75 000 habitants.*



Bruno Derbord

## LES FORAGES FONT LEUR TROU

**Le SEV s'inquiète de la recrudescence des forages qui pourrait expliquer une partie des 20% d'économies d'eau réalisées par les ménages depuis 10 ans. Il est rappelé que les forages sont soumis à des obligations légales, entre autres leur déclaration en mairie, et doivent être réalisés dans les règles de l'art pour éviter tous risques sanitaires. Un recensement des forages va être prochainement réalisé dans le but de sécuriser encore plus la ressource en eau. Le SEV doit en effet pouvoir vérifier à tout instant l'absence de risque de retour d'eau, et les forages ne doivent pas mettre en communication les nappes (les nouveaux forages sont même interdits dans les périmètres de protection).**



Bruno Derbord

La réserve de 1 000 m<sup>3</sup>.

## Juste ce qu'il f... eau

*Palette végétale modifiée, arrosages parcimonieux et nocturnes, récupération d'eau, le service espaces verts et naturels s'adapte à la pénurie récurrente de l'eau.*

**C'**est un fait ! Le climat change et l'eau se fait de plus en plus rare. Conséquence, le changement des habitudes est plus que jamais de rigueur. La Ville n'a pas attendu les arrêtés de restrictions pour prendre des mesures de bon sens et, en cela, le service espaces verts et naturels a dû reconsidérer certaines de ses pra-

tiques. "Depuis qu'on n'arrose plus les pelouses, notre consommation est devenue très limitée. Presque anecdotique", explique Katia Hammoutène, chef du service espaces verts et naturels. L'arrosage automatique nocturne des massifs et des jardinières a été généralisé, restreint à deux par semaine et tous les massifs floraux

sont paillés pour réduire l'évaporation. Enfin, la palette végétale a été modifiée, bannissant les plantes trop gourmandes en eau. Même raisonnable et raisonné, l'arrosage demeurant nécessaire, la Ville exploite désormais tout le potentiel du bassin de rétention de 1 000 m<sup>3</sup> du centre horticole. Ici sont stockées les eaux de récupération :

celles des fontaines vidées pour maintenance, de la patinoire, du bassin du crématorium. Ainsi que les eaux de pluie captées sur les toitures des locaux des équipes de jardiniers de Souché et de Saint-Florent. "On aura aussi la possibilité de récupérer l'eau de la piscine extérieure du Pré-Leroy", explique Fabrice Hurbourg, responsable espaces verts, qui précise : "La totalité de ce qu'on peut récupérer peut couvrir l'intégralité de nos besoins d'arrosage, sans puiser dans la ressource d'eau potable". ■

JPB

VIVRE ENSEMBLE

# Vent d'Ouest cultive le bien-être

Depuis 20 ans, l'association niortaise Vent d'Ouest maintient le cap sur le bien-être. De la gym au vélo en passant par les jardins, elle propose des activités en lien avec de nombreux partenaires.

Une fois n'est pas coutume : l'association niortaise Vent d'Ouest, dont l'action discrète et continue aide à l'épanouissement de milliers de personnes, entend faire parler d'elle à l'occasion de ses vingt ans. Son président, Jérôme Baudouin, et son directeur, Thierry Aymé, présentent avec modestie le riche curriculum-vitae de l'association. Fondée

par des conseillers Jeunesse et Sports, elle emploie aujourd'hui cinq salariés. Activité pionnière, la gymnastique enfants est pratiquée par 80 jeunes de 4 à 16 ans. "Nous limitons volontairement le nombre pour proposer de la qualité, dans un esprit de loisir : avec émulation mais sans compétitivité. Nous accueillons aussi des personnes déficientes dans le respect de chacun", explique le président. Temps fort attendu, le spectacle de fin d'année prendra le 15 juin prochain un éclat particulier : en effet, les nombreux partenaires de l'association (*lire encadré*) sont conviés à la



... et vélo handi avec les animateurs de Vent d'Ouest.

Vent d'Ouest



Gym pour tous les âges...

Vent d'Ouest

patinoire à l'occasion de cet anniversaire. Ont vu ensuite le jour la gym douce adultes, la baby-gym, dont bénéficient 250 bébés dans les crèches et relais assistants maternels, et dernièrement, à la demande de la Ville, la gym senior. Ainsi que de nombreuses animations : comme le très populaire parcours acrobatique en hauteur à Niort Plage, les jardins solidaires, avec 80 jardiniers

réguliers ou occasionnels, les ateliers santé-bien-être ou l'action "vélo-handi" à l'école Jean-Jaurès... sans oublier des activités pour les patients de l'hôpital psychiatrique... Liste non exhaustive ! Dans ses projets tissés avec ses partenaires, Vent d'Ouest reste fidèle à son esprit de "cultiver le vivre ensemble" : citons "Vélo-cité" pour enfants et adultes ; et encore des jardins solidaires aux horaires élargis, avec des poules et des ruches... des actions qui rejoignent l'engagement municipal dans l'Agenda 21 et en faveur de la biodiversité. ■

Véronique Duval

## UN RÉSEAU D'UTILISATEURS ET DE PARTENAIRES

Communes, maison de quartiers, centres de loisirs et associations : une trentaine de structures font appel à Vent d'Ouest, qui est soutenue par l'État et toutes les collectivités locales ainsi que par la fondation Macif.

## TRAVAUX

# Du nouveau à Noron et à Sainte-Pezenne

Voilà un aménagement propre à réjouir les joggeurs, les cyclistes et les promeneurs qui se plaisent à emprunter les bords de Sèvre. Il est désormais possible d'effectuer une boucle complète, en partant de la Cale du port. Jusqu'à présent, il fallait interrompre la balade et rebrousser chemin au niveau du parking de l'IUT. Aujourd'hui, c'est bel et bien terminé. La continuité est assurée grâce au récent aménagement d'un chemin qui permet d'atteindre la rue Archimède – longeant les entrées du pôle universitaire et du parc des expositions – et de rapidement retrouver la paisible Coulée verte. Pour la petite histoire, cet aménagement a fait suite aux

besoins hydrauliques du canal bordant la rue Archimède. La Communauté d'agglomération de Niort voulait assurer la circulation de l'eau stagnante, en le prolongeant jusqu'au fleuve. Le conseil de quartier Tour-Chabot/Gavacherie

a sauté sur l'aubaine et obtenu la mise en place du chemin longeant le petit bras d'eau.

Les jeunes Pexinois ont fait l'objet de l'attention particulière de leur conseil de quartier. Le bâtiment

central du centre socioculturel sera agrandi d'ici la fin de l'année. La façade Est sera rénovée, les fenêtres changées. Dans le parc attenant, un espace rencontre sera aménagé : du mobilier, une table, deux bancs asymétriques, un kiosque pouvant abriter quatre à cinq personnes... Convivialité assurée ! Des lisses en bois seront posées pour structurer le grand espace vert. Cet été, dans le bourg, le revêtement de la place Henri-Lambert, près de la maison des associations, sera rénové. Calcaire stabilisé au sol, bancs, tables, garde-corps et plantations agrémenteront l'espace. ■



La passerelle et le chemin relient la Coulée verte.

Bruno Darbord

Karl Duquesnoy

# Ouverture des jardins !

*Aire de jeux, espace canin fermé, miroirs d'eau...  
Le nouveau jardin de la place de la Brèche dévoile ses premiers atouts à la fin du mois.*

L'été arrive et avec lui un lot de bonnes nouvelles. La première, non des moindres, concerne l'ouverture, à la fin du mois de juin, d'une partie du

haut des jardins de la Brèche. Entre la sortie du parking souterrain et l'escalier qui conduit à la plateforme en surplomb, un nouvel espace, inédit en



Le miroir d'eau et ses jets, dès cet été.

Studio Wilou Architecture

centre-ville, sera désormais disponible. L'aire de jeux pour les enfants s'étendra sur 500 mètres carrés : buttes et tunnels pour crapahuter et jouer à cache-cache, une maisonnette, des trampolines enterrés, des toboggans... Cette nouvelle attraction pourrait marquer les belles années des plus jeunes, comme les étapes de l'histoire de la Brèche ont laissé leur empreinte dans l'esprit de générations de Niortais.

## Les animaux aussi

Soucieux de préserver une place à l'animal dans la ville, la municipalité a aussi pensé à réserver un espace canin parfaitement clos, d'une surface de 100 mètres carrés. Sur l'autre partie du jardin, on pourra découvrir, courant juillet, le fameux miroir d'eau et ses jets,

qui nous réservent des surprises ludiques et esthétiques. Divers kiosques seront prochainement installés (vendeurs de kebabs, confiseur, sanitaires publics) sur cette partie haute de la Brèche, le long d'une large allée foraine, théâtre de futures manifestations. Cette voie minérale traversera la Brèche sur toute sa longueur. Ainsi, après avoir sculpté les paysages, les services municipaux commencent à peaufiner les détails avant de restituer progressivement les espaces du centre-ville aux habitants. Ainsi plus de soixante bancs en bois seront disposés sur l'ensemble de la Brèche. La place retrouvera quelques éléments de son mobilier originel, comme les grilles qui servaient jadis à délimiter ses contours, ou ses lampadaires. ■

KD

## TRAVAUX EN CENTRE-VILLE

# Finitions ça et là

*Le calcaire des revêtements renvoie la lumière du soleil de printemps. Le point sur les dernières petites touches de la rénovation du centre-ville.*

**RUE RICARD** • Ce début du mois de juin marque le retour symbolique des dragons en centre-ville, au début de la rue Ricard, côté Brèche. Pour éviter un "effet de couloir" nos deux revenants seront fixés de façon décalée. L'un sera avancé et plus long que l'autre. Leurs queues s'arrêteront au niveau de la rue des Cordeliers. Les parents en mal

d'imagination pourront évoquer la présence de la maman dragon et de son rejeton.

**RUE VICTOR-HUGO** • Des clous en bronze, ornés de dragons, seront implantés dans le sol pour désigner le passage de la navette. De nouveaux végétaux rejoindront les massifs et des bancs en bois seront fixés à leurs côtés. Un mobilier uniforme sera installé sur l'ensemble des nouveaux espaces du centre-ville, de la Brèche jusqu'à la Sèvre.

**QUARTIER DU TEMPLE** • Les travaux se poursuivront. Cependant, un itinéraire entre la rue Sainte-Marthe et la rue des Cordeliers devrait être aménagé pour la Fête de la musique.



Toiletage du site Boinot avant le festival.

Bruno Denbord

**PLACE DES HALLES** • Après reprise de l'escalier menant à l'esplanade du marché courant mai, la place sera terminée en ce début de mois de juin, pour laisser le libre passage à la navette.

À noter que des conditions climatiques très défavorables pourraient décaler la date de livraison des espaces.

**ANCIENNES USINES BOINOT** • Un chantier de toiletage a été entrepris

voici quelques semaines, en prévision du festival Téciverdi, qui se déroulera en partie sur le site. Le bâtiment du château d'eau, celui placé sur le bief, l'excroissance de la maison de maître et un bâtiment qui donne sur le boulevard Main ont été débarrassés de leurs parties abîmées. Ce chantier a la particularité de se dérouler en zone inondable, ce qui interdit toute reconstruction de ce qui a été démoli. ■

KD

## RENCONTRE AVEC CLAUDE JUIN

# Indigné et engagé

À 77 ans, Claude Juin demeure un homme révolté. Le président de l'association niortaise pour la reconnaissance et la défense des droits des immigrés publie un livre choc. Des soldats tortionnaires... analyse les comportements violents d'appelés du contingent pris dans la tourmente de la guerre d'Algérie.

**Vivre à Niort. Êtiez-vous un indigné avant l'heure ?**

**Claude Juin.** C'est un mot qui qualifie bien mon engagement dans une vie à la fois politique et associative. Mon combat a commencé pendant mon service militaire en Algérie, entre mai 1957 et janvier 1958. J'avais 22 ans et j'étais effectivement indigné, révolté.

**Vivre à Niort. Vous avez attendu 50 ans avant d'écrire ce livre. Le moment était venu ?**

**Claude Juin.** Sîtôt mon retour d'Algérie, je me suis libéré en écrivant Le Gâchis<sup>(1)</sup>, sorti en 1960. C'est un livre

écrit à partir de trois petits carnets dans lesquels j'ai consigné tout ce que j'ai vu et vécu pendant mon service militaire là-bas. Cet exercice m'était nécessaire. Après, je suis passé à autre chose. Je continuais quand même à parler de la guerre d'Algérie, souvent dans les lycées. Une fois libéré de ma vie professionnelle et politique, j'ai éprouvé le besoin de repenser cette question de la guerre et du comportement des appelés qui restait toujours sous silence. Mais il fallait que je dépasse le cadre du simple témoignage, que je me mette dans la position du chercheur pour prendre du recul. C'est pourquoi je me suis lancé dans une thèse de doctorat intitulée Guerre d'Algérie : la mémoire enfouie des soldats du contingent. Ça m'a pris deux ans. Lors de ma soutenance en mars 2011, mon directeur de thèse a invité à mon insu la directrice littéraire des éditions Robert Laffont. C'est comme ça que ma thèse est devenue un livre, sorti en mars dernier.

**Vivre à Niort. Quelles réactions a suscité ce livre, sorti à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire des accords d'Évian ?**

**Claude Juin.** J'ai eu des réactions directes très dures, qui sont même allées très loin. Mais je retrouvais ma jeunesse et les réactions encore plus violentes qu'avait suscité mon premier livre, qui d'ailleurs a été interdit. J'essaie de ne pas me glisser dans ce climat de haine, je laisse dire, mais je note combien il était nécessaire d'écrire ce livre. Je m'étais préparé à cela et ça renforce ma conviction qu'il faut continuer à témoigner.



Claude Juin et son livre choc.

Bruno Denbord

**Vivre à Niort. Qu'est-ce qui nourrit votre indignation aujourd'hui ?**

**Claude Juin.** La vie est ainsi faite qu'il faut être en permanence un combattant de la vigilance sociale et politique, toujours dénoncer les défauts de démocratie, surtout quand ils conduisent à ne pas reconnaître l'autre en tant qu'individu à part entière. Toute ma vie, j'ai eu cette volonté là. Je me suis engagé dans deux grandes directions. D'abord la défense du peuple palestinien, qui est en lien direct avec mon combat pour la paix et l'indépendance de l'Algérie car là-bas aussi il y a un peuple qui colonise l'autre. Ensuite, la défense des sans-papiers, de ceux qu'on ne veut pas reconnaître comme étant des nôtres. En Algérie, le musulman était considéré par notre génération comme une race inférieure. Mon engagement en faveur des sans-papiers est nourri de ça.

**Vivre à Niort. C'est le sens de votre combat actuel avec l'ARDDI<sup>(2)</sup>.**

**Claude Juin.** Oui, l'ARDDI aide les sans-papiers et les reçoit chaque lundi à sa permanence. Il y a toujours du

monde, des familles, des enfants qui attendent la régularisation de leur situation, qui vivent dans l'angoisse d'être réveillés un matin par la police pour être renvoyés dans leur pays. On lutte avec eux pour qu'ils défendent leurs droits et leur dignité, on les accompagne pour les aider à être respectés, à ne pas être malmenés quand il y a des descentes de police ou quand ils sont convoqués au commissariat. Nous sommes dans une époque où il faut être particulièrement vigilant. En permanence ! ■

Propos recueillis par Jean-Philippe Béquet

**Des soldats tortionnaires. Guerre d'Algérie : des jeunes gens ordinaires confrontés à l'intolérable, par Claude Juin, Ed. Robert Laffont. 372 p.**

(1) Le Gâchis, écrit sous le pseudo Jacques Tissier. Paru en 1960 chez Éditeurs français réunis.

(2) ARDDI : Association pour la Reconnaissance et la Défense des Droits des Immigrés. Permanence chaque lundi de 18h à 20h, à Maison de la vie associative, 12 Rue Joseph Cugnot.



L'appelé Claude Juin contrôle un couple indigène en route pour le marché.

Archives Claude Juin